

Québec français



Une structure coopérative La communauté de lecture

Évelyne Tran

Number 88, Winter 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/44566ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Tran, É. (1993). Une structure coopérative : la communauté de lecture. *Québec français*, (88), 40–43.

Une structure coopérative : La communauté de lecture

ÉVELYNE TRAN*

Les jeunes lisent peu. Voilà sans doute le constat le plus fréquemment invoqué lorsqu'il est question de la qualité de la langue en milieu scolaire. S'il est probable qu'une pratique régulière influence favorablement le développement des habiletés langagières, s'il est vrai que la majorité des élèves ne lisent pas suffisamment pour bénéficier de cette influence de la lecture au cours de leur apprentissage de l'écrit, une des préoccupations majeures du personnel enseignant et des parents devrait donc être la promotion de la lecture chez les jeunes. Reste à savoir comment intervenir !

UNE LECTURE- RANDONNÉE...

« Il faut lire, il faut lire... Et si, au lieu d'exiger la lecture, le professeur décidait soudain de partager son propre bonheur de lire ? »¹

Ainsi plutôt que d'avoir recours à une incitation autoritaire et coercitive : « Vous devez lire au moins un livre par mois », incitation fréquemment utilisée à l'école et qui implique le contrôle et la sanction (récompense ou pénalité), pourquoi ne pas profiter de la lecture pour établir dans l'institution scolaire, elle-même, des relations de coopération entre adultes et enfants ? Pourquoi la lecture d'un livre ne serait-elle pas comme cette randonnée préparée par tous les participants où, à tour de rôle, chacun porte le sac plus lourd, où chacun a cuisiné pour le pique-nique un mets à déguster ensemble et dont on partagera, plus tard, la recette ? Au retour, chacun s'en retourne chez soi, fatigué de l'effort fourni, mais reconforté par la présence des autres, par l'expérience de solidarité et riche de souvenirs qu'il pourra partager avec ses

compagnons de route longtemps encore après la randonnée.

Inspirées par ce type de relation de coopération et de communication, des communautés de lecture ont été expérimentées avec succès à l'école La Ruche-de-Lanaudière de St-Vallier dans des classes de 4^e/5^e années et de 5^e/6^e années. Ces rencontres réunissent, par petits groupes, des adultes et des enfants qui, ayant lu un même livre, sont désireux de parler entre eux de leur lecture. De tels échanges peuvent sans doute avoir lieu dans tout autre degré d'enseignement. Je décrirai ici les différentes étapes de l'organisation d'une communauté de lecture, sa préparation et son déroulement, tels que je les ai vécus dans mon rôle de responsable de l'activité.

PRÉPARATION DE LA COMMUNAUTÉ DE LECTURE

La répartition des tâches : en premier lieu, il est indispensable de désigner une personne responsable de la communauté de lecture qui est chargée de coordonner les différents préparatifs et de superviser l'activité de sa planification à sa réalisation. La responsable peut être la conseillère pédagogique en français, la directrice pédagogique, un parent, une enseignante, la bibliothécaire, etc. Elle s'occupe principalement des tâches suivantes : choix, achat et lecture des livres, planification de l'horaire de l'activité en classe en accord avec l'enseignante concernée, recherche d'adultes disponibles pour participer à l'activité, interventions auprès des élèves, interventions auprès des adultes, préparation des fiches d'inscription et des fiches de lecture, anima-

Pourquoi la lecture d'un livre
ne serait-elle pas comme cette
randonnée préparée par tous
les participants où,
à tour de rôle,
chacun porte le sac plus lourd...

tion de la table ronde.

L'achat des livres : un mois avant la communauté de lecture, pour une classe de 25 à 30 élèves, choisir 5 livres de difficulté et d'auteurs différents et acheter les 5 livres choisis en double exemplaire.

Dans notre expérience, nous avons privilégié les premiers romans et des contes modernes pour inciter les élèves à lire ce genre de livres. À titre indicatif, voici les titres que nous avons retenus :

- **pour la classe de 5^e/6^e année** : Beauchemin, Yves, *Une histoire à faire japper*, Montréal, Québec/Amérique, 1991, p. 223.

Caron, Louis, *Au fond des mers*, Montréal, Les Éditions Boréal Jeunesse, 1987, p. 47.

Côté, Denis, *La Nuit du vampire*, Montréal, La Courte Échelle, 1990, p. 94.

Leblanc, Louise, *Sophie lance et compte*, Montréal, La Courte Échelle, 1991, p. 62.

Warnant-Côté, Marie-Andrée, *La Cavernale*, Montréal, Pierre Tisseyre, 1983, p. 147.

- **pour la classe de 4^e/5^e année** : Duchesne, Christiane, *La Vraie Histoire du chien de Clara Vic*, Montréal, Québec/Amérique, 1990, p. 114.

Gardam, Jane, *Le Poney dans la neige*, Paris, Gallimard, Folio cadet rouge, 1990, p. 80.

Gauthier, Gilles, *Sauvez ma*

Babouche, Montréal, La Courte Échelle, 1989, p. 62.

Gravel, François, *Zamboni*, Montréal, Boréal junior, 1991, p. 91.

Roy, Gabrielle, *L'Espagnole et la Pékinoise*, Montréal, Boréal Jeunesse, 1987, p. 42.

Les interventions auprès des participants : dès que la décision de faire une communauté de lecture est prise et que la date est fixée, il convient de chercher des parents intéressés à participer à l'activité et disponibles pour le faire. Si on présente 5 livres, cela signifie que l'on forme 5 groupe de discussion. Si la responsable de l'activité est aussi co-animatrice d'un groupe, il reste à trouver 4 adultes co-animateurs. On recrutera en priorité des parents des élèves de la classe où a lieu l'activité pour les intéresser à ce genre d'échange autour du livre avec les jeunes, et en second lieu, des parents d'élèves d'autres classes ou tout autre adulte de l'école : secrétaire, infirmière, élève du 4^e, 5^e secondaire, etc. Quant à l'enseignante de la classe, il serait préférable qu'elle participe comme lectrice plutôt que comme animatrice, ceci afin de déscolariser l'activité. L'incitation à la lecture n'est pas le privilège du personnel enseignant, il faut montrer aux élèves que le goût de lire est accessible à tous.

Par ailleurs, je décris la communauté de lecture aux élèves en insistant sur le fait que cette activité ne donne lieu à aucune évaluation de type scolaire. Adultes et élèves, qui ont lu le même livre, mettent simplement en commun leur interprétation du livre, et échangent sur certains thèmes de discussion inspirés par le livre. Quant aux élèves qui n'ont pas lu le livre, ils posent des

questions ou participent aux échanges sur les thèmes de discussion.

Je présente les livres en indiquant aux élèves pourquoi j'ai choisi ces livres pour eux. Je remets les livres aux élèves qui désirent les lire et qui acceptent de participer à la communauté de lecture. Je donne également une fiche de lecture qu'ils peuvent utiliser pour préparer l'activité. (voir en annexe)

Je présente également la communauté de lecture aux adultes en insistant sur le type de relations qu'ils doivent établir avec les élèves. Il s'agit d'échanger sur un livre, chacun donnant un point de vue. Des questions peuvent être posées à l'élève dans le but de l'aider à formuler sa pensée et non pour contrôler si la lecture a été faite.

Je remets un livre à chaque adulte ainsi qu'une fiche de lecture.

Un soutien aux élèves : une semaine avant la communauté de lecture, je rencontre individuellement les élèves qui présentent un livre. Je vérifie si l'élève a lu et compris le livre, je lui demande son appréciation et je l'aide éventuellement à préciser son jugement, à identifier des thèmes de discussion, à compléter sa fiche de lecture, etc. Cette rencontre, dont le but principal est de donner confiance à l'élève, permet un contact personnel au sujet de la lecture.

Pour une meilleure répartition des élèves, j'inscris les élèves qui n'ont pas lu de livres dans les groupe de discussion, selon le livre qui serait susceptible de les intéresser. (voir la fiche de participation en annexe)

DÉROULEMENT DE LA COMMUNAUTÉ DE LECTURE

Elle se compose de deux parties : d'abord des échanges en petits groupes, et ensuite des échanges en grand groupe.

Pour la discussion en petits groupes, qui dure environ 15 minutes, on réunit 4 ou 5 pupitres en îlots de travail. On place sur chaque îlot un carton-étiquette annonçant le titre du livre qui sera commenté. Les participants ayant été préalablement inscrits dans un groupe de discussion identifié au titre du livre, chaque élève sait exactement où il doit se placer. L'élève et l'adulte co-animateur présentent le livre, ils participent à la discussion. Les élèves n'ayant pas lu le livre peuvent poser des questions.

Vient ensuite la discussion en grand groupe : en quelque sorte la plénière qui dure environ 10 minutes par livre, c'est à dire au minimum 50 minutes. Entre la discussion en petits groupes et celle en grand groupe, on accorde aux élèves une pause de quelques minutes, pendant laquelle on changera la disposition des pupitres pour les placer en cercle autour de la classe afin que tous les participants puissent se voir. Les participants du même groupe s'assoient les uns à côté des autres. À tour de rôle, les co-animateurs, élèves et adultes, présentent leur livre à toute la classe. Tous les élèves peuvent poser des questions au sujet du livre. Je profite de la présentation pour proposer des thèmes de discussion inspirés par le livre ou par la lecture et qui sollicitent la participation de tous, y compris de ceux qui n'ont pas lu de livres.

Voici quelques thèmes de discussion que j'avais soumis et que nous avons plus ou moins longuement abordés :

- La célébrité et ses inconvénients ou une vie simple et ses avantages. L'humour. (*Une histoire à faire japper*)
- La détermination. Le courage. La collaboration adultes/enfants. (*Au fond des mers*)
- Les préjugés. On ne doit pas porter d'accusation sans avoir des preuves. (*La Nuit du vampire*)
- Un projet d'avenir. Réaliser son rêve. La complicité adultes/enfants. Le jugement des autres. Le goût du risque. Le trac. (*Sophie lance et compte*)
- Les relations sentimentales filles/garçons. Le sens des responsabilités. Les comportements dans une situation imprévue et inconfortable. L'aventure. Les accidents nucléaires. (*La Cavernale*)
- Le dépaysement. La solitude. L'amitié. Le mystère. (*La Vraie Histoire du chien de Clara Vic*)
- La réussite de l'épreuve qui permet l'affirmation de soi. L'opposition des parents puis leur complicité. (*Le Poney dans la neige*)
- L'Amitié. Le souvenir. L'attachement à un animal. La mort. (*Sauvez ma Babouche*)
- Le rêve pour s'évader de la réalité. Les problèmes des parents. Le pouvoir des enfants. (*Zamboni*)
- Le conflit ; la paix, le pouvoir des enfants et le changement de comportement des adultes. (*L'Espagnole et la Pékinoise*)

Nous abordons aussi des questions plus générales sur la lecture, entre autres sur la création d'images pendant la lecture et sur les critères de choix des livres. Enfin, les enseignants donnent quelques indications biographiques sur les auteurs

québécois.

UN SENTIMENT D'APPARTENANCE

Après une bonne heure d'échanges où les élèves ont donné leur point de vue sur les livres et ont abordé plusieurs thèmes de discussion à l'aide d'exemples personnels, la communauté de lecture s'achève dans l'agitation du prêt de livres. « Tu me le passeras quand tu l'auras fini » disent les élèves qui n'ont pas pu avoir le livre qu'ils convoitaient. Même une adulte sollicite l'autorisation d'emprunter un livre : *Le poney dans la neige*, présenté au cours de l'activité et qu'elle n'avait pas lu. D'ailleurs déjà avant l'activité, les livres avaient circulé et avaient été lus par plusieurs élèves (quand ce n'est pas par le jeune frère d'une autre classe).

Partager le bonheur de lire, disait Pennac. Bonheur, il est vrai, et combien émouvant lorsque, entrant dans la même fiction, nous identifions aux mêmes personnages, nous en venons aux confidences. Que nous sommes donc semblables les uns aux autres, en dépit des différences d'âge et de rôle ! Comme Carl (dans *Sauvez ma Babouche*), nous refusons la mort et nous voulons croire à une mémoire éternelle pour que survivent les êtres qui nous sont chers. Comme Garry (dans *Sauvez ma Babouche*), Clara Vic (dans *La Vraie Histoire du chien de Clara Vic*) nous ressentons cette intense exigence d'une amitié fidèle pour confier nos secrets les plus lourds et combler le vide de notre solitude. Comme le jeune joueur de hockey (dans *Zamboni*), nous avons chacun notre Zamboni, machine à rêver, refuge, lorsque la réalité devient insupportable. Puissance magique de la fiction qui nourrit nos relations de partage et de coopéra-

tion. Nous ne sommes plus enseignants, parents, élèves, mais lecteurs complices qui jouons avec l'oiseau-lyre. « Et les vitres redeviennent sable/encre redevient eau/les pupitres redeviennent arbres/la craie redevient falaise/le porte plume redevient oiseau »². Et la lecture redevient essentielle...

Un jour, ce livre sera disponible à la bibliothèque, notre non-lecteur le reconnaîtra, voudra vérifier par lui-même ce que les lecteurs ont dit du livre, alors il se prévaudra du droit de lire.

Si nous voulons que les jeunes lisent, nous devons leur donner des modèles d'adultes-lecteurs, passionnés de lecture. La communauté de lecture basée sur cette intention de montrer aux élèves que des adultes, qui ne font pas le métier d'enseigner, lisent des livres de littérature de jeunesse, y trouvent matière à réflexion et à discussion. Et les jeunes se prennent au jeu, certains plus vite que d'autres, bien sûr. Ni pénalisé, ni dévalorisé, le non-lecteur se laisse raconter le livre par ceux qui l'ont lu. Et pourquoi pas ? Ils ont mentionné le titre, ils ont montré les illustrations, ils en ont recommandé la lecture... Un jour, ce livre sera disponible à la bibliothèque, notre non-lecteur le reconnaîtra, voudra vérifier par lui-même ce que les lecteurs ont dit du livre, alors il se prévaudra du droit de lire.

Complicité entre les lecteurs, adultes et enfants qui, à travers le livre, partagent une même expérience, comme un même voyage qu'ils auraient fait séparément mais dont ils évoqueraient ensemble les lieux visités. Apprivoisement de ceux qui n'ont pas lu le livre mais dont la curiosité est éveillée par le

récit de ceux qui l'ont lu. Réflexion commune à partir de la fiction qui permet d'aborder des thèmes nous concernant tous, lecteurs, non-lecteurs, personnel enseignant, parents, adultes, enfants. Ainsi, nous en venons ensemble à parler de l'amitié, de la séparation, de la mort, du rêve, etc. « Nous sommes habités de livres et d'amis »³. Et si la communauté de lecture permettait de développer chez les jeunes un sentiment d'appartenance à une communauté culturelle ?

***CONSEILLÈRE PÉDAGOGIQUE,
COMMISSION SCOLAIRE POINTE-
LÉVY-BELLECHASSE-ÉLAN.**

1. Pennac, Daniel, *Comme un roman*, Paris, Gallimard, 1992, p. 81.
2. Prévert, Jacques, *Paroles*, Paris, Éditions Gallimard, 1972, p. 146-147.
3. Pennac, Daniel, op. cit., p. 86.